

# MOULIN ROUGE

## PROLOGUE

Noir. Un vieil homme arrive portant une lampe de poche, il s'approche du tableau de lumière et appuie sur les interrupteurs, la scène s'allume petit à petit et on y découvre l'intérieur du Moulin Rouge. Il se met à faire le ménage et soudainement, il aperçoit le public.

**M MAURICE-** Morbleu! (avec un fort accent français) Pero, ¡menudo susto me han dado!! ¿Puede saberse qué están haciendo aquí? ¿Quién les ha dejado entrar? ¿Mme. Suzy, la taquillera? Está cerrado, ¿comprenden? Cerrado, fermé, chiuso, closed.... así que... au revoir, a la calle, go home... ¿No comprenden? ¡Molestan! ¡Tengo que trabajar! ¿No? Pues entonces, ¿no les importaría mirar para otro lado? Muy bien, pues por mí, como si no estuvieran. **(Il se remet au travail. Mme Suzy et Garçon arrivent)**

**MME SUZY-** M Maurice! M Maurice! Vous les avez déjà vu?

**M MAURICE-** Mme Suzy... Il ne veulent pas partir! Faites comme s'ils n'étaient pas là.

**MME SUZY-** Non... non, M Maurice. Personne ne doit partir! Ces gens-là sont ici pour que nous leur expliquions la vraie histoire de ce local... Ils sont venus de... Ils sont venus d'où?

**GARÇON-** Ils viennent de **(il lit la liste des écoles/villages)**.

**M MAURICE-** Et ils viennent aussi de **(noms de villages)**.

**M MAURICE-** Mesdames et messieurs, bienvenue au Moulin Rouge. Célèbre dans le monde entier pour son French Cancan.

**MME SUZY-** Immortalisé par Henri de Toulouse-Lautrec.

**GARÇON-** Son histoire est remplie d'anecdotes et, aujourd'hui encore, les spectateurs viennent du monde entier pour assister à ses somptueuses revues.

**LES TROIS-** Mesdames et messieurs....! Musique!

## WILLKOMMEN (BIENVENUE)

WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME  
FREMDE, ÉTRANGER, STRANGERS  
GLUCKLINCH ZU SEHEN, JE SUIS ENCHANTÉ,  
HAPPY TO SEE YOU.

BLEIBE, RESTEZ, SEGUIN  
WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME  
IN MOULIN ROUGE, AU MOULIN ROUGE, TO MOULIN ROUGE.

Meine damen und herren, mesdames et messieurs, ladies and gentlemen. Guten abend, bon soir, good evening. ¿Cómo están? Comment ça va? Do you feel good? ¡Yo soy vuestro anfitrión!

WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME  
IN MOULIN ROUGE, AU MOULIN ROUGE, TO MOULIN ROUGE.

Oubliez les peines et laissez les problèmes à la porte! Comment? La vie est dure? Ici, la vie est magnifique, même l'orchestre est magnifique!

Y AHORA:  
WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME  
IN MOULIN ROUGE, AL MOULIN ROUGE, TO MOULIN ROUGE.  
BLEIBE, RESTE, SEGUIN.

WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME  
IN MOULIN ROUGE, AL MOULIN ROUGE, WIR SAGEN  
(sifflant)

WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME,  
FREMDE, ÉTRANGERS, STRANGERS  
GLUEKLICH ZU SEHEN, JE SUIS ENCHANTÉ

Enchanté Madame, happy to see you, bleibe, reste, seguin.

Y AHORA: WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME,  
FREMDE, ÉTRANGERS, STRANGERS  
GLUEKLICH ZU SEHEN, JE SUIS ENCHANTÉ,  
HAPPY TO SEE TOU,  
BLEIBE, RESTE, SEGUIN.

WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME  
IN MOULIN ROUGE, AU MOULIN ROUGE, TO MOULIN ROUGE.

**MME SUZY-** L'événement majeur de ces années : la première séance de cinématographe des Frères Lumière.

**GARÇON-** Gustave Eiffel se lance dans son projet le plus fou : la Tour Eiffel, l'attraction principale de l'Exposition Universelle de 1889.

**M MAURICE-** Le 6 octobre 1889, l'ouverture d'un nouveau Music-Hall, le Moulin Rouge. Le public vient alors en foule découvrir ce lieu extravagant:

**MME SUZY-** Une gigantesque piste de danse,

**GARÇON-** des miroirs partout,

**MME SUZY-** une galerie où il est du dernier chic de s'encanailler,

**GARÇON-** un jardin agrémenté d'un énorme éléphant

**MME SUZY-** et des promenades à dos d'âne pour amuser les dames.

**M MAURICE-** Une folle ambiance où le spectacle se déroule aussi bien sur scène que dans la salle.

**GARÇON-** Dès le début, le Moulin Rouge est devenu le temple de l'opérette. Les spectacles y sont inspirés par la musique d'Offenbach. Et en parlant d'Offenbach, voici le French Cancan.

**Deux danseuses démarrent le French Cancan. Une troisième les rejoint pour finir la danse en beauté.**

## **PREMIÈRE PARTIE : LE MOULIN ROUGE DE JON HOUSTON**

**GOULUE-** Oh, ma chérie, fais plus attention la prochaine fois! Tu as marché sur mon pied.

**JANE AVRIL –** Excuse-moi, ma poule, je ne savais pas que tu avais des pieds aussi grands!

**GOULUE –** Comment tu oses...!? Je vais t'apprendre à respecter les vraies artistes!

**JANE AVRIL –** Quelles artistes? Je n'en vois pas ici, à part moi!

**Toulouse Lautrec s'est installé à table (HTL), il fait ses dessins tout en prenant un verre d'absynte.**

**GOULUE -** Qui est cet homme-là?

**JANE AVRIL-** C'est Henri de Toulouse-Lautrec, un membre de l'aristocratie française. C'est un artiste, lui.

**GOULUE –** Et tu le connais, toi?

**JANE AVRIL –** Oui, je le connais. C'est un client habituel.

**GOULUE –** Il est tout petit.

**JANE AVRIL -** À 14 ans, il s'est cassé le fémur gauche et ensuite le droit. Apparemment, les fractures ne se sont pas bien soudées et ses jambes n'ont plus grandi depuis.

**GOULUE-** Ben, dis donc!

**JANE AVRIL-** Ne bois pas aussi vite, Toulouse, tu vas détruire ton estomac.

**HTL-** J'ai soif.

**JANE AVRIL-** L'eau est idéale quand on a soif.

**HTL-** Idéale pour les grenouilles!

**GOULUE-** Vous avez vu cette vipère me pousser lorsque nous dansions?

**HTL-** Oui, mais tu lui avais donné un coup de pied avant.

**GOULUE-** Un jour, je vais lui arracher son coeur et le donner à manger à mon chat.

**HTL-** Ça mérite un verre! **(Il lui donne à boire)**

**GOULUE-** Merci.

**VOIX OFF-** Mesdames et Messieurs, Jane Avril

**La Goulue part.**

**Jane Avril chante une chanson triste, mais très comique. Aplaudissements. Elle s'approche de la table de HTL.**

**HTL-** Tu as été excellente!

**AVRIL-** Ils applaudissent la chanson, mais ce qu'ils veulent vraiment c'est voir mon coeur brisé. Qu'est-ce qui m'arrive, Henri? Beaucoup de femmes retrouvent l'amour, le bonheur,... et moi, que des déceptions...

**HTL-** mais, toi, très souvent...

**AVRIL-** Oui, je sais que c'est ma faute, j'idéalise les hommes, je les vois dans mes rêves, et dès que je me réveille...

**HTL-** Pauvre Philippe

**AVRIL-** Philippe? C'est fini il y a très longtemps avec Philippe!

**HTL-** Désolé. Il y a longtemps? Mais la semaine dernière tu étais encore...

**AVRIL-** Une semaine, un an, ça n'a aucune importance. Mais il faut dire qu'il était meilleur qu'Étienne sur certaines choses.

**HTL-** Étienne? Qui est Étienne?

**AVRIL-** Étienne est incroyable. Et tu sais, je suis la femme de ses rêves... mais je commence à m'ennuyer avec lui...! Oh, Henri, tu es le seul homme qui ne m'ennuie jamais.

**HTL-** Je suis le seul homme qui ne t'aime pas!

**AVRIL-** Oh Henri, pourquoi n'est-tu pas grand et beau?

**HTL-** Encore deux verres, et je deviendrai comme ça.

**RESPONSABLE-** M. Lautrec! Ça faisait quelques jours qu'on ne s'étaient pas vus!

**HTL-** J'ai quelque chose pour vous. Regardez! **(Une affiche apparaît)**

**RESPONSABLE –** J'aime, j'aime beaucoup, mais...

**HTL-** Mais quoi?

**RESPONSABLE –** C'est très différent...

**HTL-** Parfait alors.

**Le responsable part.**

**AVRIL-** On dirait qu'ici la Goulue est la star, et ce n'est pas comme ça! C'est moi qui devrais être sur l'affiche, c'est moi l'attraction principale, mes chansons...

**HTL-** Excuse-moi, ma belle, mais il est très difficile de peindre une chanson.

**AVRIL-** Je danse aussi...

**HTL-** Et tu le fais très bien.

**AVRIL** – Elle est vraiment époustouflante, mais... Le Moulin Rouge semble petit... On y voit trois, quatre personnes maximum ici, et la capacité du local est de plus de 2000 personnes...

**HTL-** Les artistes se permettent certaines libertés (**Le responsable part**)

**AVRIL-** Voyons voir ça de près... Non, ce n'est pas La Goulue celle-ci.

**HTL** – Ah, non? Pourquoi?

**AVRIL** – Parce que la fille de l'affiche porte des culottes propres!

**VOIX OFF-** Mesdames et Messieurs, nous vous présentons Le Pétomane... le seul artistes qui ne paye pas de droits d'auteur.

**PÉTOMANE-** Un artiste doit savoir se lâcher sur scène. (**Il commence sa prestation**)

**HTL-** Il y du monde, aujourd'hui!

**AVRIL** - Oui, et tout grâce à ton affiche! Oh Henri, ma petite cafetière... peux-tu me faire un portrait grandeur nature?

**HTL-** Et comment je te peins? Il y a 4 jours, tu chantais pour pouvoir manger et maintenant tu es une star à 29 ans.

**AVRIL-** 25 ans.

**HTL-** Ah oui, c'est ça, 25 ans.

**AVRIL-** Ça fait 4 ans que j'en ai 25, et je vais continuer comme ça encore quelques années; ensuite, j'aurai 27 ans pendant une bonne période. Je vais vieillir doucement.

De l'autre côté, on aperçoit une vieille dame qui regarde un tableau de Toulouse.

**DAME-** ¡Uyyy, qué cosa más fea! ¡Indecente, indecente!

**HTL** – Un problème, Madame?

**DAME** - On devrait l'arrêter, l'enfermer en prison. Ce tableau! Une femme qui se déshabille en présence d'un homme! C'est une obscénité!

**HTL-** Excusez-moi Madame, mais cette femme ne se déshabille pas, au contraire, elle s'habille. L'homme est son mari. Aujourd'hui, c'est leur

27ème anniversaire de mariage et ils se préparent pour aller dîner avec leur fils, qui est d'ailleurs médecin. Je suis surpris que vous ayez eu d'aussi mauvaises pensées envers mon oeuvre, ce qui confirme ma théorie...

**DAME-** Votre théorie?

**HTL-** Le mal n'existe que dans les yeux de celui qui regarde. Et maintenant, je vous demande d'arrêter de regarder mon oeuvre.

**NARRATEUR** - Henri de Toulouse Lautrec a eu beaucoup de problèmes avec l'alcool, il a vécu beaucoup de dépressions. Il a été interné dans un asyle mentale d'où il est sorti juste pour mourir chez lui. Malgré tout, Toulouse Lautrec a été le premier peintre vivant à exposer une oeuvre au musée du Louvre.

## **DEUXIÈME PARTIE: ENTRACTE - LE BAL**

La seconde Guerre Mondiale. On entend des sirènes, des bombardements,... Dès que le bruit se calme, un officier des SS arrive.

**SOLDAT** - Heil Hitler!

On voit toute une scène entre deux soldats nazis. On entend La Marseillaise, l'hymne français qui détruit les deux soldats. Une belle chanson d'Édith Piaf proclame la fin de la guerre.

*Je ne regrette rien* d'Édith Piaf démarre.

**NARRATEUR** – Le Moulin Rouge, supervisé alors par Mistinguett, a vu la fin de la 2ème guerre mondiale accompagnée de la voix d'Édith Piaf. Il faudra six ans pour que le Moulin Rouge retrouve de sa splendeur.

## **TROISIÈME PARTIE : CABARET / I AM A CAMERA / MOULIN ROUGE !**

**NARRATEUR** - Malgré tout, Paris et Montmartre étaient toujours le coin d'inspiration de beaucoup d'artistes arrivés de par le monde. Et voici un garçon (**apparaît un garçon avec un chapeau melon à la main**). Il était anglais...

**BRIAN** – (en mettant le chapeau) Hello !

**NARRATEUR** – Il était anglais et écrivain...

**BRIAN** – Hello ! (et ensuite il fait semblant d'écrire au crayon)

**NARRATEUR** – Il écrivait surtout à la machine !

**BRIAN** – (il fait semblant de taper à la machine, il suit le bruitage)

**NARRATEUR** – Il écrivait des histoires d'amour.

**BRIAN** – (il fait un regard amoureux sous un son d'harpes)

**NARRATEUR** – Mais il n'avait plus d'inspiration

**BRIAN** – (il souffle et laisse tomber ses bras)

**NARRATEUR** – Il est arrivé à Paris à la recherche d'une belle histoire sur laquelle il pourrait parler dans son premier roman. Son nom : Brian. Brian visitait souvent le Moulin Rouge pour trouver l'inspiration, comme le faisaient tous les autres artistes.

**CABARET / I am a camera / Moulin Rouge!**

**MARLÈNE**- Bonsoir gentleman, moi c'est Marlène. Tu me payes une coupe de champagne?

**BRIAN**- Brian Roberts. Ça fait combien de temps que tu es à Paris?

**MARLÈNE** - Ah! Chéri! Une éternité!

**BRIAN**- Une éternité... de combien de temps?

**MARLÈNE** - Presque trois mois. Tu cherches quoi à Paris?

**BRIAN**- Une chambre.

**MARLÈNE** - J'habite dans une pension, je crois qu'ils ont encore une chambre libre.

**BRIAN**- J'aurais besoin d'élèves, je devrais donner de cours d'anglais pour pouvoir la payer.

**MARLÈNE** - Tu pourras faire ça chez moi, tu pourras donner tous les cours que tu voudras, je suis à peine à la maison.

**BRIAN**- Pourquoi?

**MARLÈNE** - Parce que je n'arrête pas une seconde de la journée, et au soir je travaille ici, au Moulin Rouge. Parfois, je rentre avec un homme, mais ce n'est pas souvent, parce qu'il vaut mieux aller chez lui, c'est plus discret comme ça, tu ne crois pas.

**BRIAN-** Oui.

**MAQUERAU** - Marlène! Tu as du travail...

**MARLÈNE** - Oui! Désolé, je dois m'occuper d'un client... Je te dis au revoir, monsieur le professeur d'anglais.

**BRIAN-** Oh! Non! Je suis écrivain!

**MARLÈNE - (enthousiaste)** Un poète?

**BRIAN-** Oui, mais maintenant j'écris un roman, et je suis venu à Paris pour le finir.

**MARLÈNE** - Oh! Très intéressant! Un écrivain qui pourrait devenir un jour célèbre, je n'en doute pas. Vous savez? Je voudrais être actrice, un jour...

**MAQUERAU** – Marlène!

**MARLÈNE** – Oui, j'arrive! On se voit par ici, Brian. **(Elle l'embrasse sur la joue et part en vitesse)** Écris-moi un poème, d'accord?

**BRIAN- (surpris et timide)** Oui... oui. Au revoir, mon cher Londres... Bonjour, Paris, l'inconnu.

**NARRATEUR** - Le 7ème Art prend le pas sur les Grandes Revues, la Salle de Bal se transforme en Night-Club ultra moderne... Et pourtant, Le Moulin Rouge connaîtra encore quelques grands moments d'effervescence. Mais revenons sur ces deux personnages qu'on vient de connaître. Voici Marlène **(apparaît la fille)**, elle était française...

**MARLÈNE** – Bonjour! **(elle commence à se préparer dans sa chambre)**

**NARRATEUR** – Elle vient d'un petit village de province. Elle est gentille et enthousiaste.

**MARLÈNE** – **(Elle montre son enthousiasme)** Oui !!

**NARRATEUR** – Et elle rêve de devenir actrice... En attendant, elle travaille au Moulin Rouge.

**MARLÈNE** - Ça te fait drôle que je travaille dans un endroit pareil?

**BRIAN-** C'est un endroit un peu "bizarre".



**MARLÈNE** - C'est moi ça, chéri, des endroits bizarres, des amours bizarres. Je suis quelqu'un de particulier et extraordinaire. Et là, parlons un peu de toi... je veux tout savoir!

**BRIAN**- Vraiment?

**MARLÈNE** - Tout, absolument tout!

**BRIAN**- D'accord, moi... il n'y a rien de spécial à raconter...

**MARLÈNE** – Nous avons tous quelque chose à raconter!

**BRIAN** – Bon, moi... après mes études à l'université, je suis parti de Londres, et je me suis dit que j'écrirai le meilleur roman d'amour qu'on n'ait jamais écrit. Et pour trouver l'inspiration, il fallait que je vienne ici, à Paris, à Montmartre, le centre de la vie de bohème, l'épicentre de la révolution de l'Amour...

**MARLÈNE** – Ce n'est pas si beau que ça, par ici...

**BRIAN** – Comment?

**MARLÈNE** – Dis, es-tu déjà tombé amoureux?

**BRIAN** – (surpris) Non...

**MARLÈNE** – Alors, comment vas-tu parler d'amour, Brian? Ce serait comme si on me demandait de rester sage, alors que je suis plutôt de nature inquiète (très coquine avec Brian)

**BRIAN** – (très intimidé) Tu as peut-être raison...

**MARLÈNE** – Oh! Brian! Détends-toi! Tu es trop sérieux pour tomber amoureux, il faut se lâcher. Tu devrais venir danser avec moi plus souvent.

**BRIAN** – Et toi, Marlène?

**MARLÈNE** – (en se maquillant) Quoi?

**BRIAN** – Es-tu déjà tombé amoureux?

**MARLÈNE** – Oui, oui,... mais bon, c'est un peu compliqué pour moi, tu sais... Il est interdit de tomber amoureux quand on travaille au Moulin Rouge.

**BRIAN** – Quoi? Mais c'est très cruel, ça! Interdire d'aimer!? Mais l'Amour est le plus important dans ce monde, et surtout ici, nous luttons pour ça... Marlène, dis, ne ressens-tu rien pour personne?

**Brian s'est levé et approché de Marlène, elle le regarde dans les yeux pendant deux trois secondes, puis elle réagit en changeant de sujet.**

**MARLÈNE- (Elle voit un magazine)** Oh, regarde Brian! C'est Maxwell O'Connor, le grand producteur de cinéma. Il vient au Moulin Rouge ce soir... Il faut que je convainque le patron de m'obtenir un rendez-vous avec lui!

**BRIAN-** Un rendez-vous? Mais tu vas coucher avec lui...?

**MARLÈNE** - Ne sois pas naïf! Tu sais que je ne fais pas que danser au Moulin Rouge... Et qu'importe, Brian! C'est l'occasion parfaite pour m'approcher de lui et prouver mes talents. Actrice! Tu imagines, Brian? **(elle part)**

**BRIAN** – Mais...

**MARLÈNE** – **(en passant sa tête par la porte)** Ça t'inspire pas un poème? "La danseuse de cabaret qui devint un jour actrice". À demain, chéri!

**NARRATEUR** - Charles Aznavour, Edith Piaf, Yves Montand, Ray Charles, Elton John, Buster Keaton, Dali, Ringo Starr... tous des artistes et des clients exceptionnels du Moulin Rouge. Mais aussi Maxwell O'Connor, un producteur de cinéma qui a eu le béguin pour une danseuse de French Cancan. Il a été tout de suite intéressé par Marlène. Terriblement intéressé. **(il devient Max)**

**MAX-** Je n'en ai aucun doute, ma belle, tu pourrais devenir une actrice célèbre à mes côtés.

**MARLÈNE** - Vous êtes sérieux, Max? Vous m'avez juste vu danser et chanter quelques vers.

**MAX** - Je suis sûr que vous avez d'autres talents à prouver...

**MARLÈNE** - Oh, Monsieur O'Connor, vous êtes un petit coquin!

**MAX** – Me feriez-vous l'honneur d'avoir un rendez-vous privé avec moi pour parler d'affaires et sur un possible contrat d'actrice?

**MARLÈNE** - Un contrat d'actrice? Vraiment?!!! Oh, Max, bien sûr!

**Brian arrive avec son bloc de notes à la main, il voit Max et Marlène.**

**BRIAN** – Marlène, excuse-moi...

**MARLÈNE** – Oh, Brian! Viens, viens par ici.

**BRIAN** – Bonsoir Marlène, j'étais venu te voir, parce que j'ai fini ton poème...

**MARLÈNE** – **(l'interrompant)** Regarde, c'est Maxwell O'Connor. Viens! **(le tire du bras)** Max, je vous présente Brian Roberts, il est écrivain et poète. Il a beaucoup de talent.

**MAX** – Enchanté Brian.

**MARLÈNE** – Oh, Max, il pourrait écrire pour vous...

**MAX** – Pourquoi pas! Si tu dis que ce jeune a du talent, on pourrait en parler.

**MARLÈNE** – Oh, Brian! Tu entends ça? Monsieur O'Connor est merveilleux! Tu pourrais devenir le scénariste de notre film... bon, si vous voulez toujours de moi, Max.

**MAX** – N'en doute pas! Je passe vous chercher demain pour... dîner. **(Il l'embrasse sur la main)** Bonne soirée! **(il fait un petit geste à Brian)** Brian.

**Les deux regardent Max partir. La salle du Moulin Rouge devient la loge ou la chambre de Marlène.**

**BRIAN** – Marlène...

**MARLÈNE** – N'est-ce pas fantastique!! Maxwell O'Connor me veut absolument avec lui, je serai une vraie actrice!

**BRIAN** – Mais Marlène, tu le connais à peine. Tu ne sais pas ce qu'il veut de toi exactement.

**MARLÈNE** – Enfin, Brian, on dirait que tu deviens jaloux.

**BRIAN** – C'est que...

**MARLÈNE** – Et en plus, tu vas peut-être pouvoir écrire pour lui et pour moi.

**BRIAN** – En fait, oui, j'ai déjà écrit pour toi...

**MARLÈNE** – Ah, oui, ton poème! Vas-y, lis-le-moi!

**BRIAN** – Je suis un peu nerveux. Je n'ai pas l'habitude de lire ce que j'écris en public.

**MARLÈNE** – Mais c'est juste moi. Viens, assieds-toi près de moi. Vas-y.

**BRIAN** – Mais je ne sais pas si c'est assez bon...

**MARLÈNE** – Je te fais confiance.

**BRIAN** – D'accord... "En haut... En haut de..." Ouffff!

**MARLÈNE** - Détends-toi! Attends, je vais te faire un petit massage sur les épaules.

**BRIAN** – (en se levant brutalement) Non!!!!

**MARLÈNE** – Quoi?! Je ne t'ai jamais vu aussi stressé.

**BRIAN** – Désolé...

**MARLÈNE** - (très douce) Ne t'inquiète pas. J'ai très envie d'écouter ce que tu as écrit pour moi. Vraiment.

**Après une petite pause, Brian démarre son poème.**

**BRIAN** – En haut de la rue Saint-Vincent / Un poète et une inconnue / S'aimèrent l'espace d'un instant / Mais il ne l'a jamais revue

**Marlène reste de plus en plus hypnotisée par les mots de Brian.**

**BRIAN** – Cette chanson il composa / Espérant que son inconnue / Un matin d'printemps l'entendra / Quelque part au coin d'une rue

**Les premières notes de "La complainte de la butte" démarrent. Le meneur du spectacle apparaît prêt à chanter.**

**MARLÈNE** – (la tête basse) Ça a l'air très beau...

**BRIAN** – Pas autant que toi...

**Les deux vont danser, passer d'un côté à l'autre de la scène.**

### **CHANTEUR**

La lune trop blême  
Pose un diadème  
Sur tes cheveux roux  
La lune trop rousse  
De gloire éclabousse  
Ton jupon plein d'trous

La lune trop pâle  
Caresse l'opale  
De tes yeux blasés

Princesse de la rue  
Sois la bienvenue  
Dans mon cœur brisé

Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les amoureux

Petite mendigote  
Je sens ta menotte  
Qui cherche ma main  
Je sens ta poitrine  
Et ta taille fine  
J'oublie mon chagrin

Je sens sur tes lèvres  
Une odeur de fièvre  
De gosse mal nourri  
Et sous ta caresse  
Je sens une ivresse  
Qui m'anéantit

Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les amoureux

Mais voilà qu'il flotte  
La lune se trotte  
La princesse aussi  
Nah nah nah nah nah  
Nah nah nah nah nah  
Mon rêve évanoui

Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les amoureux

**Brian tient sa partenaire dans ses bras.**

**MARLÈNE – Tu vas ruiner mon affaire... (Ils s'embrassent)**

**NOIR**

**NARRATEUR** – À partir de 1955, le « dîner-spectacle » du Moulin Rouge devient une grande attraction parisienne. Cette formule plaît beaucoup, et la notoriété de l'établissement dépasse les frontières. Maxwell O'Connor, le producteur de cinéma, attendait un « dîner-spectacle » avec impatience. Mais il paraît que Marlène a perdu la notion du temps dans les bras de Brian, le poète.

**On voit Marlène et Brian assis par terre. Ils sont amoureux, ils rient ensemble, Brian écrit sur des feuilles, il y a des papiers éparpillés partout.**

**MARLÈNE** – (elle rit) Non, Brian, tu es bête !!

**BRIAN** – Je suis sincère, je te le jure (il rit aussi)

**MARLÈNE** – Je crois que je n'ai jamais ressenti ça auparavant...

**BRIAN** – Alors, c'est bien ça l'amour ?

**Maxwell arrive sur scène. Il frappe et rentre dans la loge de Marlène.**

**MAX** – Marlène, c'est moi. Je vous attends depuis une demi-heure...

**Contrariée, Marlène essaye de cacher Brian et le pousse derrière le meuble. Brian réussit à se cacher de façon assez comique.**

**MARLÈNE** – Max, Maxwell ! Oh, chéri ! Je suis vraiment désolée, je n'avais pas vu l'heure.

**MAX** – (Il pose son chapeau sur le meuble) Je ne vous vois pas prête à partir tout de suite non plus.

**MARLÈNE** – Oh, Max, j'ai oublié de vous prévenir. Je ne me sens pas bien. Je suis malade. Pouvez-vous revenir demain ? Je vous promets que ce sera une soirée exceptionnelle...

**MAX** – C'est entendu. Demain, à la même heure...

**MARLÈNE** – (le poussant vers la porte) Merci, merci Maxwell. Vous êtes très compréhensif. À demain...

**Brian sort de sa cachette.**

**MARLÈNE** – Oh, là, là, là ! Il a failli nous découvrir...

**BRIAN** – Et alors ? Tu vas aller le voir demain ?

**MARLÈNE** – Bien sûr ! Qu'est-ce que tu croyais ? C'est peut-être ma seule chance de devenir actrice...

**BRIAN** – Mais tu sais bien qu’il cherche autre chose !

**MARLÈNE** – (**douce**) Brian, ne sois pas jaloux, je t’en prie. Je pourrai enfin quitter le Moulin Rouge et plus tard, nous pourrions être ensemble...

Ils sont proches l’un de l’autre. Maxwell rentre à nouveau.

**MAX** – Pardon, ma chérie, j’ai oublié mon chapeau... Mais qu’est-ce que cela veut dire ? Tu n’étais pas malade ? Et vous, Brian ?

**BRIAN** – Oh, Monsieur O’Connor, ce n’est pas ce que vous croyez. Nous étions en train de répéter... oui, c’est ça, répéter une scène que je viens d’écrire...

**MARLÈNE** – Oui, en fait, je ne suis pas malade, c’était une surprise pour vous. Nous voulions vous montrer une belle performance ce soir, mais nous n’avions pas fini...

**MAX** – Je vois... Marlène, je vous croyais un peu plus professionnelle. Vu que vous n’avez pas le temps pour moi, je repars demain matin aux États-Unis.

**MARLÈNE** – Non !

**BRIAN** – Marlène...

**MARLÈNE** – Non, Brian, ne t’inquiète pas ! Je vais aller dîner avec Monsieur et parler de nos affaires en privé comme promis. Nous avons abusé de sa confiance et bien sûr, je dois compenser cela. Donnez-moi une heure, Max.

**MAX** – Dans une heure. (**Il part**)

**BRIAN** – Marlène, tu ne peux pas...

**MARLÈNE** – S’il te plaît, Brian, ne rend pas les choses encore plus difficiles.

**BRIAN** – Je sais que je ne suis qu’un petit poète, mais nous partirons ailleurs, ensemble.

**MARLÈNE** – Voilà le problème, Brian. Toi, tu peux partir quand tu veux. Moi, je n’ai pas le choix. C’est ça ou le Moulin Rouge.

**BRIAN** – N’y vas pas...

**MARLÈNE** – Ne sois pas jaloux, Brian, sois fort, juste une nuit. (**Elle part**)

**BRIAN** – Je t'aime...

**NARRATEUR** - Le Moulin Rouge est le plus grand client de Champagne au monde, avec environ 350.000 bouteilles par an. Une bouteille de Champagne sur mille est consommée ici. **(Il sert deux coupes) Santé !**

**Marlène ouvre les rideaux et rentre d'un air sérieux, un peu menaçante. Elle n'est pas trop contente d'avoir été obligée de dîner avec Max ce soir.**

**MARLÈNE** – Bonsoir Monsieur le producteur.

**MAX** – Vous êtes ravissante !

**MARLÈNE** – Merci, c'est gentil.

**MAX** – Champagne ?

**MARLÈNE** – S'il vous plaît.

**MAX** – Mais assieds-toi, ne reste pas debout. **(Il lui montre où s'asseoir)** Installe-toi confortablement.

**Marlène commence à être un peu gênée.**

**MAX** – Je suis vraiment ravi que vous ayez décidé de m'accompagner ce soir **(Il caresse ses cheveux, elle n'aime pas du tout)** Quand il s'agit d'affaires, il faut que tout soit très clair entre les personnes impliquées, surtout dans le show-business. **(Il se met à côté d'elle et met sa main sur sa cuisse)** Qu'en penses-tu, Marlène ?

**MARLÈNE** – Je n'en suis pas sûre...

**MAX** – Je vais essayer de vous faire comprendre **(il essaye de l'embrasser)**

**MARLÈNE** – Non ! Je ne peux pas...

**MAX** – Comment ?! Tu travailles au Moulin Rouge... Ah, je vois. C'est lui, Brian...

**MARLÈNE** – Non, Max, ce n'est pas...

**MAX** – Tu l'aimes, c'est ça ?

**MARLÈNE** – Je suis désolée...

**Elle essaye de partir mais Max la prend violemment par le bras.**

**MARLÈNE** – Lâchez-moi !



**MAX** – Non, tu ne partiras pas, tant que tu n’auras pas fini ton travail.

**Max essaye de l’embrasser et Marlène crie. Elle tombe par terre. Brian arrive.**

**BRIAN** – Marlène !

**MARLÈNE** – Brian, je ne l’ai pas fait, je n’ai pas pu. Brian !

**Il l’aide à se lever et s’apprêtent à partir. Max les pointe avec un pistolet.**

**MAX** – Non, elle ne partira pas. J’ai déjà payé au propriétaire du Moulin Rouge pour elle.

**BRIAN** – Du calme, Max...

**MAX** – Ne me demande pas de me calmer. Vous... des bohémiens pouilleux, vous n’allez pas me donner d’ordres !

**Brian se rue sur Max, il essaye de lui enlever le pistolet.**

**MARLÈNE** – Noooooon, Brian ! Attention !

**On entend un grand coup de feu.**

**NOIR**

**NARRATEUR** – Depuis 1962, tous les titres des spectacles commencent par F: *Les Frou Frou, Frisson, Fascination, Festival, Fantastique, Frénésie, Follement, Femmes Femmes Femmes..., Formidable, Féerie...* F comme FIN.

**Brian et Marlène arrivent et portent des valises.**

**BRIAN** – Notre train part dans trois heures. Nous devons y aller.

**MARLÈNE** – Oui, je voulais juste dire au revoir à tout le monde.

**BRIAN** – Nous ne pouvons pas perdre de temps, la police commence à poser trop de questions.

**MARLÈNE** – Tu as raison... Je t’aime, Brian

**BRIAN** – Je t’aime, Marlène

**MARLÈNE** – Au revoir, Moulin Rouge. Au revoir !!

**NARRATEUR** – Et voici l’histoire de Marlène et Brian. Oui, eux, ils ont dit au revoir au Moulin Rouge, mais le spectacle doit continuer Ladies and Gentlemen, nous sommes toujours là, à Paris, le Moulin Rouge n’a pas encore baissé le rideau !

**Musique grandiloquente.**

**FIN**